

**SO PRODUCTION PRÉSENTE**

# LAK- LÉO MÈ DELIBES

DIRECTION MUSICALE : **GUILLEMETTE DABOVAL**

MISE EN SCÈNE : **MATHILDE BELLIN**

# NOTRE PRO- JET

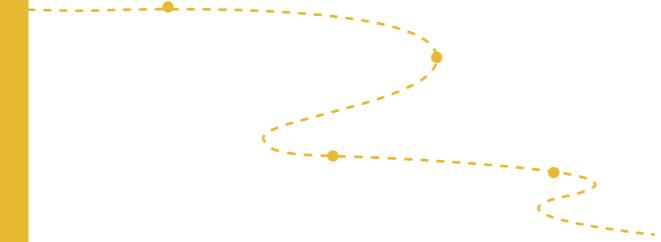


Créé en 1883 à l'Opéra-Comique de Paris, *Lakmé* est une œuvre à part, qui constitue un exemple rare de reconversion réussie pour son compositeur Léo Delibes (1836-1891) : une œuvre beaucoup plus ambitieuse qu'à son habitude, dite de « demi-caractère », comme *Carmen*, qui unit dialogues parlés et musique grandiose. Riche des succès de ses opérettes, aimables et légères, l'audace de s'attaquer à un drame et aux planches de la salle Favart sera récompensée par un succès international.

L'intrigue repose sur une fable coloniale, qui raconte les amours d'une femme indienne, *Lakmé*, et d'un colon britannique, Gérald. Elle est la fille du brahmane qui dirige la résistance à l'occupant anglais. Les problématiques soulevées par l'intrigue en apparence simple résonnent avec notre histoire contemporaine : les crimes de la colonisation, l'oppression d'une femme par des figures masculines de pouvoir. Sans changer un mot ni une note, la mise en scène de Mathilde Bellin s'emparera de ces questions pour que le sens profond de l'œuvre mette en lumière des enjeux de société actuels.

L'opéra a également l'avantage d'être connu, ce que le grand public ignorerait peut-être avant d'avoir franchi les portes du théâtre. **Le célèbre Duo des Fleurs, que l'on entend dès le premier acte, sera sans doute familier du public tant il est présent dans la culture populaire, ainsi que l'Air des Clochettes.**

Tous les artistes sélectionnés pour ce projet sont avant tout des interprètes de très haut niveau, rencontrés dans les grandes écoles d'art que nous avons nous-même fréquentées.



# LA COMPAGNIE DATURA



Composé d'un casting de chanteur(se)s de danseur(se)s dont la carrière professionnelle est déjà reconnue, accompagné par un ensemble instrumental créé pour l'occasion et dirigé par une cheffe d'orchestre qui a déjà fait ses preuves à l'opéra, nous avons la conviction que ce plateau de jeunes artistes donnera au public l'occasion d'apprécier l'opéra d'une manière singulière. L'un des buts que nous nous fixons est de battre en brèche quelques clichés, et de donner une envie rafraîchissante au public de franchir les portes des théâtres.

**MATHILDE BELLIN**  
METTEUSE EN SCÈNE

**GUILLEMETTE DABOVAL**  
DIRECTRICE MUSICALE

**RACHEL TESTARD**  
SCÉNOGRAPHE

**FRANK GIZYCKI**  
CHORÉGRAPHE

**ALEXANDRE SCHREIBER**  
CRÉATION LUMIÈRE

**CARMEN ESPÉROU**  
COSTUMIÈRE

**TIMOTHÉE HUDRISIER**  
CHARGÉ DE PRODUCTION

**MAUD BESSARD-MORANDAS**  
LAKMÉ

**BASTIEN RIMONDI**  
GÉRALD

**MARTIN QUEVAL**  
NILAKANTHA

**PAULINE LONCELLE**  
MALLIKA

**PIERRE BARRET-MEMY**  
FRÉDÉRIC

**MARILOU ROLLAND**  
MISS ELLEN

**MARINE LAFDAL-FRANC**  
MISTRESS BENSON

**EVA HONINGS, IRIS BROCCINI**  
DANSE

L'équipe artistique à l'initiative du projet est originaire d'Albi, dans le Sud-Ouest de la France, proche de Toulouse. Tous nés en 1993, c'est à Albi que nous nous sommes rencontrés, ici aussi que sont nées nos vocations respectives. Nous sommes soudés par une amitié ancienne et fidèle, une admiration mutuelle pour nos parcours artistiques, un regard critique sur la place de l'art dans la société et aujourd'hui par ce projet que nous portons avons beaucoup de passion et de conviction. De quatre membres fondateurs, la compagnie recrute progressivement une directrice musicale, une scénographe, puis auditionne les chanteurs solistes et deux danseuses. En parallèle, nous structurons notre administration en collaborant avec SO Production, experts dans la gestion de projet culturel. La compagnie Datura est née.





MATHILDE BELLIN



Metteuse en scène

GUILMETTE DABOVAL



Directrice musicale

RACHEL TESTARD



Scénographe

PAULINE LONCELLE



Mallika

PIERRE BARRET -MÉMY



Frédéric

MARILOU ROLLAND



Miss Ellen

FRANK GIZYCKI



Chorégraphe

ALEXANDRE SCHREIBER



Création lumière

CARMEN ESPÉROU



Costumièrre

MARINE LAFDAL-FRANC



Mistress Benson

TIMOTHÉE HUDRISIER



Chargé de production

SANDRINE ORLANDO



Administratrice

EVA HONINGS



Danse

IRIS BROCCINI



Danse

RODOLPHE LOSPIED



Chef de chant

MAUD BESSARD-MORANDAS



Lakmé

BASTIEN RIMONDI



Gérald

MARTIN QUEVAL



Nilakantha

OLIVIER HASPAR



Arrangeur

IVAN FOUCHER



Arrangeur

SAMMY EL GHADAB



Arrangeur

# ILS ET ELLES TRAVAILLENT AVEC NOUS



**SANDRINE ORLANDO**  
GESTIONNAIRE DE PROJET (SO PRODUCTION)

LA VILLE D'ALBI

L'ADDA DU TARN

LE CENTRE DE LA VOIX RHÔNES-ALPES

## ACCUEIL EN RÉSIDENCE DE CRÉATION

LE FOULON À GRAULHET / MARS 2025

LE THÉÂTRE DU COLOMBIER AUX CABANNES / AVRIL 2025

LE THÉÂTRE DES LICES À ALBI / MAI 2025

## MAIS AUSSI...



**ARTHUR VERDET** / PIANO  
**YULEIKA HALIBERTO** / PIANO  
**JUDITH VAUQUIER** / PIANO  
**CHARLOTTE BOZZI** / SOPRANO



# TROUVER UN PUBLIC NOUVEAU

>>>

Ayant fréquenté assidûment et depuis de nombreuses années les maisons d'opéras françaises, nous savons le défi que représente le renouvellement du public. C'est un constat que chacun peut faire : principalement composé d'habitues âgés de plus de cinquante ans, les productions d'opéra peinent parfois à toucher un public plus large. Nous affichons la volonté d'ouvrir grand les portes du théâtre à un public nouveau, et nous avons élaboré plusieurs stratégies pour atteindre cet objectif.



01.

## UNE MISE EN SCÈNE TOUT PUBLIC

Nous optons pour une mise en scène, des décors et des costumes modernes, ainsi qu'un casting jeune, qui trancheront certainement avec les *a priori* et les clichés qui ont la peau dure. Le public découvrira un spectacle résolument moderne, pour lequel il ne sera pas utile d'avoir de codes, grâce au regard neuf d'une metteuse en scène déterminée à parler à tout le monde. *Lakmé* est un opéra qui convient parfaitement à cette vision : l'intrigue est simple, certains airs sont très connus, et les problématiques soulevées résonnent à la perfection avec notre histoire contemporaine.

02.

## COLLABORER AVEC DES ARTISTES LOCAUX

La mise en scène prévoit la possibilité d'intégrer au spectacle des artistes amateurs locaux, une dizaine de danseurs et/ou chanteurs, qui prennent le rôle du chœur dans l'opéra. Nous organisons avec eux les répétitions en amont, pour une intégration cohérente au spectacle existant. Nul besoin pour ce groupe d'être grand connaisseur du monde de l'opéra, ni d'avoir une grande expérience scénique : son inclusion est pensée pour être facilement mise en place.

03.

## DANS LES RUES

Nous irons chercher les jeunes et les personnes qui ne vont pas à l'opéra directement dans les rues, et la publicité sera faite par les artistes eux-mêmes. Nous imaginons avec enthousiasme des distributions de tracts et des discussions avec les passants pour les inciter à tenter l'expérience. Nous serons la preuve vivante que cet opéra sera spécial et que c'est une occasion inédite de franchir les portes du théâtre, peut-être pour la première fois.

04.

## COMMUNICATION

Une communication moderne, qui surprendra le public et bousculera les codes de l'opéra : les affiches, les tracts, et la communication sur les réseaux sociaux seront étudiés par notre graphiste pour intriguer et casser les clichés associés à l'opéra. Nous souhaiterions nous afficher largement dans la ville par une présence de nos équipes en amont, et alimenterons des réseaux sociaux dédiés, ainsi que ceux des vingt-cinq artistes directement concernés par le spectacle.

05.

## ACTIONS DE MÉDIATION

Pour la création du spectacle à Albi, nous avons mis en place une série d'actions culturelles de médiation pour éveiller la curiosité du public. Stages de musique et de danse, initiation au monde de l'opéra, interventions en milieu scolaire, spectacles jeunes publics... Nous savons que débarrasser l'opéra de ses *a priori* est un défi et nous le relevons avec passion et engagement. Nous serons volontaires pour mettre en place ses différentes actions en amont, riche de notre expérience lors de la création.

06.

## DES ARTISTES JEUNES ET ENGAGÉS

Tous les artistes de la compagnie appartiennent à une génération qui voit le monde de l'art lyrique changer. Les artistes ont été choisis pour leur talent, mais aussi pour leur capacité à incarner ce changement par leur engagement auprès de nouveaux publics et leur volonté de décloisonner les arts.

Ils savent que le métier évoluera profondément au cours de leur carrière, et s'attellent depuis longtemps déjà à renouveler l'expérience du concert et l'image de la musique classique tout en entretenant un niveau musical de premier ordre.

# LAKMÉ, DE QUOI ÇA PARLE ?

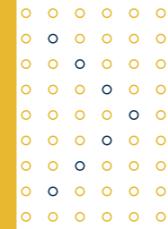
>>>

## UNE HISTOIRE D'AMOUR SUR FOND DE RÉVOLTE POPULAIRE

*Lakmé* de Léo Delibes est un opéra français, dont la première représentation a été donnée en 1883 à l'Opéra-Comique. Son histoire a une saveur toute shakespearienne : dans une Inde récemment colonisée par l'Empire britannique, une histoire d'amour à la Roméo et Juliette se tisse entre l'officier Gérald et Lakmé, fille du brahmane Nilakhanta. Père et fille vivent loin des regards, dans un temple où Lakmé est érigée en déesse. Gérald, accompagné de ses comparses britanniques, s'y aventure en cachette. Il commet ainsi un double sacrilège, en pénétrant illégalement dans un temple sacré et en tombant amoureux de la fille du Brahma. Ce coup de foudre, très vite réciproque, déclenche le compte à rebours de notre tragédie : Nilakhanta en appelle aussitôt à une revanche populaire contre l'occupant anglais. Sa colère est irrémédiable, tout comme sa soif de vengeance. Du temple à la cabane, en passant par la ville, différents espaces sont ainsi traversés pour donner à voir l'affrontement asymétrique de deux peuples et les désastres de l'impérialisme.

## UNE HÉROÏNE.

Malgré son caractère implacable, cette machinerie temporelle n'altère pas la puissance d'action de Lakmé. Trop souvent dépeinte comme une oie blanche, ballotée entre le père, le mari et la religion, sa trajectoire est pourtant bien plus complexe. Digne héritière d'Antigone, elle passe de la candeur à l'ultime geste tragique, affirmant au fur et à mesure des actes ses désirs et son agentivité.



## LE DUO DES FLEURS, UN TUBE ÉCO-FÉMINISTE

On ignore parfois que cet air qui a traversé les siècles jusqu'à nous a été composé par Delibes. Véritable « tube » de cet opéra, il a le mérite de présenter deux personnages féminins puissants : Lakmé et Mallika. Garantes du sacré, mais aussi de la connaissance et de la préservation de la nature, elles incarnent avec brio la notion de sororité.

Le duo des fleurs expose ce rapport à la fois beau et émancipateur au sacré, à la magie, et aux écosystèmes qui entourent les deux femmes. Ne seraient-elles pas une représentation de la fameuse « fiction-panier »<sup>1</sup> que l'autrice Ursula K. Le Guin appelle de ses vœux : des cueilleuses en promenade<sup>2</sup>?

Elles invoquent la flore – qu'elles semblent connaître à la perfection, savent toutes deux les cachettes que la nature dissimule, et surtout elles échappent à l'autorité patriarcale. En effet, la grande liberté qui émane de cette relation se dévoile dans ce célèbre moment de chant : ce n'est qu'une fois le père parti et les invocations belliqueuses faites que Lakmé et Mallika amorcent le duo des fleurs.



## L'ORIENTALISME, UNE TRADITION CULTURELLE

*Lakmé* s'inscrit dans ce que l'on peut nommer une tradition orientaliste de l'Inde. En effet, dans le livret comme dans la musique, les motifs orientalistes sont légion, parmi lesquels on retrouve : le contraste entre Orient et Occident, le soit-disant « fanatisme religieux » des indiens et l'amour impossible entre deux cultures. *Lakmé* répond aux règles convenues du genre.

Edward Saïd est un des premiers à avoir souligné la problématique de l'orientalisme, le définissant comme un « style occidental de domination, de restructuration et d'autorité sur l'Orient »<sup>3</sup>. Il remarque en effet que ces œuvres ont tendance à occulter les intérêts d'ordre politique des récits historiques. Et pourtant, au XIX<sup>e</sup> siècle, les œuvres orientalistes abondent. C'est l'époque par exemple de *Aida* de Verdi, canonique en son genre : l'Egypte y est décrite de manière édulcorée, teintée de romantisme. L'orientalisme offre donc d'un pays une image tronquée, construite à travers le seul prisme occidental et présentant souvent les puissances européennes sous leur meilleur jour.

*Lakmé* contient néanmoins une charge politique forte et échappe à bon nombre de ces écueils. Les colons sont bel et bien présents, et leur description est loin d'être à leur avantage : tournée en ridicule, l'armée britannique se voit affublée des flûtes et des fifres, quand ses soldats ne virent carrément pas au registre bouffon.

1. <https://tinyurl.com/2ze3muw8>

2. Alice ZENITER, dans *Je suis une fille sans histoire*, au sujet de la théorie de la fiction-panier d'Ursula K Le Guin : la fiction-panier est une fiction « qui saurait garder l'Homme à sa place. Au sein de son groupe, bien sûr, mais aussi dans la nature. », L'Arche, Coll. « Des écrits pour la parole », 2020, p. 91

3. E. SAÏD, *L'orientalisme: l'Orient créé par l'Occident*, Paris, Seuil, 1980, p.15

# PARLER DE LA COLONISATION (1883 – 2024)

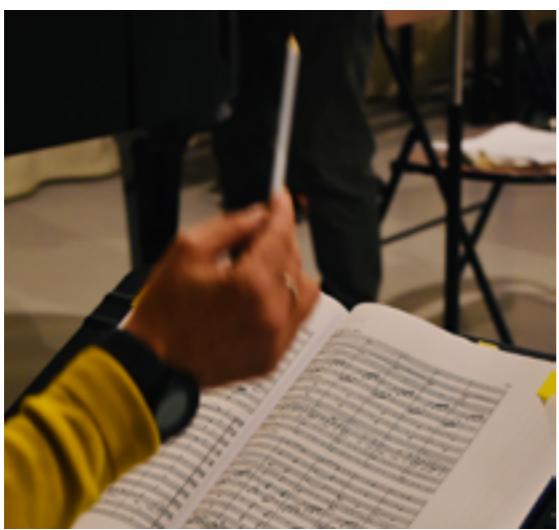
Le thème de la colonisation n'est pas seulement le cadre mais un des éléments constitutifs de notre fable. Et c'est en cela que *Lakmé* est un opéra passionnant !

Edmond Gondinet et Philippe Gille, deux librettistes de l'Opéra-Comique de Paris, appuyés par la contribution de spécialistes érudits de l'Inde, proposent une intrigue très audacieuse pour une œuvre de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Cela s'explique notamment par une critique ambiante en France de l'impérialisme britannique :

« Peut-être moins visible au premier coup d'œil, l'opéra met en scène une autre altérité que celle des Indiens : celle des Britanniques. Il est clair que la représentation des relations entre Indiens et Britanniques n'est pas étrangère à une certaine anglophobie française ambiante. [...] Il y a un anti-colonialisme français de circonstance, qui n'est pas étranger à une certaine amertume quant à la destinée de l'Inde française. »<sup>4</sup>

L'impérialisme est un acte de domination et de violence dont Delibes, Gille et Gondinet ne font pas fi. Notre volonté est d'affermir cette conscience du fait colonial, présente en creux dans le livret. Les crimes coloniaux sont une zone d'ombre dont nous devons pouvoir nous emparer, et cela sans sombrer dans une interprétation maladroite de l'altérité, sans exotisme ni félicitisation. Nous ne voulons pas non plus d'une forme artistique pénitente ou didactique, nous cherchons plutôt, à tâtons<sup>5</sup>, une facture esthétique nouvelle et de nouveaux horizons dramaturgiques.

C'est seulement ainsi que nous parviendrons à recréer du commun et atteindre cet universel que Aimé Césaire chérissait : un universel «riche de tous les particuliers». <sup>6</sup>



## CHEMINS DE TRAVERSE DRAMATURGIQUES

Afin de faire honneur au livret, nous avons procédé à des arrangements dramaturgiques et emprunté quelques chemins de traverse : le personnage de Hadji fusionne avec celui de Mallika, dont la destinée s'épaissit au profit d'une relation amicale entre elle et Lakmé ; Rose et Ellen ne font désormais plus qu'un ; et certains dialogues ont été réécrits. Nous avons notamment prêté une grande attention à la dangerosité des Britanniques. Si le livret fait le choix de les tourner en ridicule – leur caractère grotesque et maladroit est souvent affiché –, prenant ainsi le risque que les spectateurs en viennent à rire avec les colons et non plus d'eux, nous proposons une lecture plus ambiguë de ces personnages, au comportement offensif. Le travail dramaturgique a ainsi mis en valeur la dimension résolument contemporaine de *Lakmé*, ainsi que tous ses trésors cachés.

## CARREFOUR DES ARTS

La spécificité de l'opéra tient dans cet incroyable dialogue entre toutes les disciplines artistiques. Sur scène se réunissent tous les métiers, et des arts trop souvent cloisonnés dans le milieu du spectacle vivant s'entremêlent et débattent. C'est en cela que nous croyons en un opéra populaire, accessible et contemporain : il est par nature le fait d'un mélange.

Nous avons donc fait le choix de conserver la danse, présente dans la version originale de *Lakmé* : les mouvements de la foule et les révoltes populaires, notamment à l'acte II, ainsi que tous les morceaux de ballet, ont été confiés au chorégraphe Frank Gizijski. En collaboration avec un groupe local de danseurs et danseuses amateurs, nous cherchons un chœur qui puisse faire exister la ville en tant que formation sociale, un chœur soudé et vivant, véritable corps collectif. Un chœur pris dans le tumulte des célébrations et des rébellions, et dont le mouvement, constamment sur la brèche, oscille entre fête et insurrection.

## UNE SCÉNOGRAPHIE TERRITOIRE

Soucieux d'éviter une folklorisation de la culture indienne, nous proposons ici de situer la fiction au cœur d'un désert. Ceci n'est d'ailleurs pas une inéptie géographique, puisque le désert de Thar, au nord-ouest de l'Inde, est l'un des déserts les plus peuplés au monde. Le désert, forme de nature inattendue, comporte bien des avantages sur les plans scénographique et chorégraphique : c'est un paysage intemporel qui ouvre le regard sur un espace épuré, à l'horizon infini. Le relief de ses dunes permet également une circulation fluide des solistes et du chœur, apparaissant et disparaissant derrière les lignes de crêtes. Les replis dans le sable sont des cachettes idéales. Ce territoire possède des secrets et des refuges que seuls les Indiens connaissent, tandis que les Britanniques y sont maladroits, peu aisés. En révélant cette distinction d'expérience du territoire, le désert met en jeu les rapports de force qui s'expriment dans la fable. Ces dynamiques spatiales nous rappellent ce qu'Edward Said écrivait au sujet de la résistance à la colonisation : « Se faire reconnaître, c'est recartographier ».<sup>7</sup> C'est connaître son maquis.

L'univers industriel et minier est présent en toile de fond, marqueur de la colonisation, de l'exploitation des sols, de l'expropriation des communautés, de la pollution. Mais notre désert a aussi une poétique bien à lui : il regorge de mystère et de magie agissant sur la tragédie, c'est l'espace du rêve et du sacré.

La fable en trois actes se déroule au cours d'une journée, de l'aube au clair de lune. On voit donc le paysage changer de teinte et se faire contaminer petit à petit par de nouvelles matières : brume, sable noir et matière polluante, pétales de fleurs.



## UN OPÉRA COLLABORATIF À LA RENCONTRE DE SON PUBLIC

En choisissant d'intégrer aux spectacles des artistes amateurs locaux, nous affichons notre volonté de faire tomber le mur entre le monde de l'art lyrique et le grand public. Il n'est pas nécessaire que les personnes impliquées aient ni une grande expérience de la scène, ni une connaissance fine du monde de l'opéra.

Au contraire : de la même manière que nous souhaitons faire entrer de nouvelles personnes dans cet univers en tant que public, cela peut être une première pour les membres du chœur. Cette collaboration locale, en plus de donner une direction artistique nouvelle au spectacle, permet de créer encore du lien avec un public et un territoire.

Pendant le temps de création du spectacle, nous avons également organisé différents événements : concerts jeune public, initiation ludique au monde de l'opéra sous forme d'immersion dans une répétition, récital de chant, présentation publique du spectacle avec maquette du décor, extraits musicaux et projections... toujours avec la volonté d'éveiller la curiosité du public. Nous sommes évidemment volontaires pour renouveler l'expérience partout où nous irons.



4. Philippe BORNET, « Entre orientalisme et art orientalisant. L'Inde de *Lakmé* », *Études de lettres* [En ligne], 4 | 2016, mis en ligne le 15 décembre 2019. <https://doi.org/10.4000/edl.1153>

5. Marine BACHELOT NGUYEN, « Décoloniser son théâtre à tâtons », *Tumultes*, vol. 48, no. 1, 2017, pp. 127-140.

6. Aimé CESAIRES, « Lettre à Maurice Thorez [1956] », dans G. Ngai, *Lire Le Discours sur le Colonialisme d'Aimé Césaire*, Paris, Présence Africaine, 1994, p. 141.

7. Edward W. SAID, *Culture et Impérialisme* (traduction de *Culture and Imperialism*, New York, Vintage Books, 1993) Paris, Fayard, 2000, p. 301.

## DISTRIBUTION

## INFORMATIONS GÉNÉRALES

# FICHE TECHNIQUE

## LAKMÉ LÉO DELIBES

(Spectacle en cours de création)  
CIE DATURA

**DIRECTION MUSICALE :**

GUILMETTE DABOVAL

**MISE EN SCÈNE :**

MATHILDE BELLIN

**SCÉNOGRAPHIE :**

RACHEL TESTARD

**CHORÉGRAPHIE :**

FRANK GIZYCKI

**COSTUMES :**

CARMEN ESPÉROU

**CRÉATION LUMIÈRE :**

ALEXANDRE SCHREIBER

**LAKMÉ :**

MAUD BESSARD-MORENDAS

**GERALD :**

BASTIEN RIMONDI

**NILAKANTHA :**

MARTIN QUEVAL

**MALLIKA :**

PAULINE LONCELLE

**FREDERIC :**

PIERRE BARRET-MEMY

**MISS ELLEN :**

MARILOU ROLLAND

**MISTRESS BENSON :**

MARINE LAFDAL-FRANC

**DANSEUSE 1 :**

EVA HONING

**DANSEUSE 2 :**

IRIS BROCHINI

**EQUIPE EN TOURNÉE :**

7 solistes, 2 danseur.se.s, 1 metteuse en scène, 1 cheffe d'orchestre, un ensemble de 11 musiciens (2 violonistes, 1 altiste, 1 violoncelliste, 1 contrebassiste, 1 harpiste, 1 hautboïste, 1 clarinettiste, 1 corniste, 1 bassoniste, 1 flûtiste), 1 technicien lumière, 1 technicienne plateau

**+CHOEUR / BALLET AMATEUR :**

8 personnes choisies en partenariat avec une association culturelle locale

**LIEU DE PRÉSENTATION :** en salle**DURÉE :** 2 heures**JAUGE IDÉALE DU SPECTACLE :**

De 150 à 1000 personnes

**DISPOSITION DU PUBLIC :** frontale**ESPACE SCÉNIQUE MINIMUM :**

10m de large x 9m de profondeur avec 1m de coulisse à cour et 1m à jardin

**ESPACE POUR L'ORCHESTRE :**

10m de large x 2m de profondeur (idéalement une fosse d'orchestre).

**SCÉNOGRAPHIE :**

Un désert composé de deux dunes disposées en entonnoir. Ce désert sera à terme matérialisé par une structure acier et bois en plusieurs modules recouvert d'une moquette couleur sable et de liège. Pour la résidence nous souhaiterions figurer ce relief grâce à 10 praticables d'1m x 2m avec des hauteurs de pieds variables allant de 20cm à 1m40.

**LUMIÈRE :**

Besoins en cours d'élaboration avec le/la concepteur.ice lumière.

**COÛT SESSION :**

Entre 7700€ et 17000€ selon le nombre de représentations et la collaboration ou pas avec un orchestre local/un groupe d'artistes locaux



## EN BREF

L'opéra souffre de clichés et d'a priori qui rend le renouvellement du public complexe. Avec Lakmé nous relevons ce défi avec passion, forts de toutes nos expériences artistiques respectives.

**Nos atouts :**

- Un projet imaginé par **une équipe jeune et soudée par une longue amitié**,
- Une action culturelle de **médiation sur le long terme** et très en amont de la première, **prévue pour le printemps 2025**,
- Un opéra aux **airs célèbres** et un choix de **mise en scène moderne**,
- La réunion grâce à la compagnie Datura d'**artistes à la carrière internationale** pour un spectacle d'une qualité artistique inoubliable,
- Une collaboration avec des artistes locaux.

## CONTACT

**CHARGÉ DE PRODUCTION**

Timothée Hudrisier

✉ timothee.hud@wanadoo.fr | ☎ 06 81 88 38 54

**RÉGIE GÉNÉRALE**

Rachel Testard

✉ rsc.testard@gmail.com | ☎ 06 40 92 13 59

# LAKMÉ

LÉO DELIBES



COMPAGNIE DATURA

